



LA MONTÉE DE LA MOQUERIE

Nous n'avions pas l'intention de mentionner les Jeux Olympiques (voir l'édition no. 14) mais la repoussante cérémonie d'ouverture exige un avertissement: on ne se moque pas de Dieu (Galates 6:7)!

Depuis la chute de l'homme il y a toujours eu de ceux qui font tout ce qu'ils peuvent pour blasphémer Dieu, violer sa loi et discréditer son peuple. La Bible les appelle entre autres des moqueurs (Psaume 1:1) et des insensés (Psaume 14:1, 53:1). Ils n'arrivent pas à imposer leur rejet de Dieu comme norme et finissent dans les larmes. Nous pourrions donc les ignorer, mais pourquoi leur permettre d'influencer les autres et les laisser affronter la colère de Dieu sans un avertissement donné dans l'amour? (Photo: Pixabay, «Paris 2024»)

NOUVEAU DECLIN

Premièrement, rappelons *la profondeur de la corruption*. Les scènes obscènes, largement diffusées, ont manifestement choqué non seulement les chrétiens, mais toute personne décente et respectueuse de la religion à travers le monde. Malgré les tentatives de justification des organisateurs de Paris 2024, il était très difficile pour les spectateurs de ne pas voir cette représentation comme une moquerie du Seigneur et Sauveur de ce monde. Le journaliste John Leicester d'Associated Press a loué cet événement comme étant une révolution – «farfelu, merveilleux et brisant les codes» - fait pour ébahir, fasciner et narguer le monde entier. Toute autre chose qu'une cérémonie d'ouverture «la plus flamboyante, célébrant la diversité et mettant en avant le LGBTQ+», venant de la patrie des Lumières, «serait apparu comme une trahison de la fierté de la capitale française».

Ainsi, les organisateurs ont permis à la cérémonie de se dérouler en allant sans retenue vers les bas-fonds de la corruption humaine - un affront à Dieu surtout. Leicester écrit: «Paris ne s'est pas contenté de faire passer le message. Il en a fait étalage pour enfoncer le clou de ce message: la liberté doit être sans

limites». (Associated Press, «Paris Olympics was wacky and wonderful – and upset Bishops. Here's why»)

Deuxièmement, il y a eu *l'étendue de la couverture médiatique*. Paris 2024 savait très bien que la couverture médiatique allait susciter un intérêt mondial et que l'on s'attendait à un événement convivial et familial – une préparation spectaculaire pour un festival du sport. Dès lors, quelle opportunité de produire des travestis devant les masses dans la poursuite de leur objectif: corrompre les enfants.

RATIONALISATION SURANNEE

Bien sûr, pour ceux qui sont adonnés à la débauche, la cérémonie d'ouverture était libératrice. Elle ne demandait pas de repentance. Néanmoins, par déférence pour le dieu de la tolérance, Paris 2024 a présenté ses excuses, mais sans conviction.

Les organisateurs ont d'abord *plaidé l'ignorance*. Le directeur artistique de la cérémonie, Thomas Jolly, lui-même homosexuel, a prétendu qu'il n'y avait pas d'intention de «moquer ou dénigrer qui que ce soit» et que la scène la plus provocante ne se référait pas à la Sainte Cène de notre Seigneur comme dans le tableau de Léonard de Vinci (avec les apôtres représentés par des travestis) mais à Dionysius, le dieu païen de l'extase (également le dieu, tout à fait approprié, de la folie et des rituels de la démence). Sans surprise, les principaux médias se sont fait l'écho de Jolly, alors qu'apparemment les festivités sur le pont de Debilly s'appelaient: «la Cène sur la Scène sur la Seine». Si c'était le cas, l'absence de vérité est allée main dans la main avec l'absence de chasteté.

S Mais le sommes-nous? Si on empêche les athlètes de faire référence à la personne la plus sainte et la plus influente de l'histoire tout en permettant aux personnes dépravées de parader, alors il ne s'agit plus d'une volonté de tolérance mais de domination.

Enfin, il y avait *la double-mise*. Subtile mais visible au milieu de toute cette controverse, la logique de Paris 2024 était la suivante: on reconnaît qu'en offensant 2.4 milliards de chrétiens, on est allé trop loin; à condition que vous acceptiez que la Fierté Gay dans toute sa déchéance soit un fait établi. Jolly déclare: «Nous avons beaucoup de droits en France et c'est cela que je voulais communiquer». Or, s'attribuer des droits ne peut prévaloir sur la volonté de notre Créateur. Une petite minorité de provocateurs et une majorité consentante ne changent pas ce fait.

LES RACINES DE LA MOQUERIE



L'ironie, c'est que Paris 2024 marque le centième anniversaire de la courageuse prise de position d'Eric Liddell pour Dieu et la sainteté du jour du Seigneur; mais les racines de la moquerie d'aujourd'hui existaient déjà à l'époque. Avant d'en venir aux causes spirituelles, traçons d'abord comment la société occidentale est arrivée à un niveau de dégradation et de défiance aussi bas. Pour ce faire, revenons à la France et aux Lumières du dix-huitième siècle. (Photo: Quotesgram.com)

LES RACINES IDEOLOGIQUES

Avant les Lumières, la civilisation occidentale avait été façonnée par le christianisme qui l'avait emporté sur le paganisme. Cette victoire du quatrième siècle avait été gagnée par la proclamation de *qui Dieu est* (le souverain maître de l'univers), de *qui nous sommes* (créés à l'image de Dieu dans sa finalité) et de *ce que Dieu offre* (le pardon à travers l'œuvre d'expiation de Christ). Ensuite, pendant le Moyen-Age l'église a connu des hauts et des bas, mais la Réforme Protestante a maintenu l'authentique vérité de Dieu, réformé l'église et retrouvé la clarté de l'évangile.

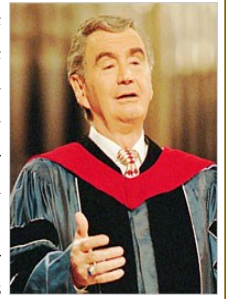
Deux siècles plus tard, les philosophes des Lumières ont lancé l'idée selon laquelle on accède à la vérité par le raisonnement humain plutôt que par la foi dans la Parole de Dieu. Les rationalistes ont entrepris de réduire leur acceptation de l'enseignement biblique à ce qui s'accordait avec leur raisonnement. Ils étaient suivis par les romantiques, qui n'acceptaient de la Parole de Dieu que ce qui répondait à leurs sentiments. Ensuite, vers le milieu et la fin du vingtième siècle, les postmodernistes se sont engagés pleinement dans la négation de toute vérité. On parle donc maintenant de «ma vérité» ou de «votre vérité». La vérité a été réduite à ce qui nous convient, aussi bizarre qu'elle puisse être.

LES CONSEQUENCES MORALES

Une fois la vérité devenue un choix, il en a été de même de la morale. «Mon style de vie» est aussi valable que «votre style de vie». A cet égard, la création par Dieu de seulement deux sexes différents n'a plus d'importance (Genèse 1:27); ni le sexe qui nous est attribué au moment de la conception. Le péché, la loi et l'offense faite à Dieu n'ont plus de place dans nos choix, puisque les Lumières ont promu l'idée de notre indépendance par rapport à Dieu. Ainsi nous décidons de notre style de vie, qu'il soit licite ou non. Voilà pourquoi Paris 2024 pouvait inclure des 'drag queens' pendant la levée de rideau des JO, parce que leur «perspective» sur le style de vie vaut autant que celle de toute autre personne.

De plus, mon style de vie ne regarde personne d'autre que moi, selon le postmoderniste. Mes choix doivent être tolérés. Cependant, l'homme d'église D. James Kennedy déclare: «La tolérance est la dernière vertu d'une société dépravée. Quand une société immorale viole de manière flagrante et arrogante tous les commandements de Dieu, elle insiste sur une dernière vertu: la tolé-

rance pour l'immoralité». Ainsi, je suis libre de choisir mon sexe, de changer de sexe, de cohabiter avant le mariage, d'avoir des enfants hors mariage (souvent sans en connaître la paternité), ou de devenir non-hétérosexuel. C'est à moi seul de décider. (Photo: www.NYTimes.com)



Ce qui importe, c'est de rester fidèle à moi-même, d'être en paix avec mes émotions (aussi passagères qu'elles soient), et d'éviter le péché victorien de l'hypocrisie. Peu importe ce que Dieu dit, ce que l'église enseigne, ce que prouve la biologie, que les couples du même sexe ne peuvent pas procréer, ou que *mes* choix exigent la mort de l'enfant à naître. Tout va bien, tant que l'on ne trouble pas ma conscience et que l'on ne m'avertit pas que je provoque Dieu. Puisque Jésus, qui est «*la vérité*» (Jean 14 :6), fait cela plus que toute autre personne, il faut le faire taire à tout prix.

LES CONSEQUENCES SOCIALES

Bien que les chrétiens soient attristés par la violation de la loi de Dieu, nous sommes appelés à faire davantage que tolérer nos ennemis. Nous devons les aimer. Quoique impopulaire, cela implique d'exposer les irrationalités dangereuses de l'âge de la raison (Ephésiens 4:15). Ses défenseurs, au nom de l'amour et de l'inclusion, haïssent et excluent; au nom de la liberté, ils asservissent en masse au péché; et au nom de la protection, ils tuent des millions.

Par exemple, nous défendons les droits de la femme puis permettons à des hommes réclamant la fluidité des sexes de détruire le sport féminin. Nous condamnons le volleyeur hollandais Stephen van der Velde pour avoir violé un mineur, puis jugeons que c'est une avancée de voir des 'drag queens' détruire l'innocence sexuelle des enfants. Nous rabaissons le mariage, puis lamentons l'effet de l'absence des pères. Nous défendons jusqu'au bout le droit des femmes de tuer leur progéniture mais nous redoutons la chute critique de la population. Nous rejetons les Dix Commandements, puis lamentons les séries d'émeutes et de crimes violents. Nous avons désespérément besoin de conversion, mais nous interdisons en bloc toute thérapie de conversion. Nous avons tant besoin de Dieu, mais nous devenons dépendants des médicaments et de la thérapie individuelle. Nous mettons des étiquettes sur ceux qui ont des maladies mentales, en incarcérant les plus atteints dans des asiles de fous, mais ridiculisons l'idée que certains d'entre eux puissent souffrir des effets psychologiques de péchés non confessés.



En résumé, nous sommes à l'époque où nous pouvons voir des mouchetures sous le microscope mais pas les absurdités qui se déroulent sous nos yeux. Pour citer le verdict de John Leicester sur la cérémonie d'ouverture: «La liberté: qui le fait mieux que les Français?» En réalité, nous avons ressuscité le paganisme du premier siècle. L'apôtre Paul le décrivait ainsi: «*Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous*» (Romains 1:22). Et nous de même. (Photo Pixabay)

LES RAISONS DE LA MOQUERIE

S'en prendre à l'ouverture des JO et mettre en évidence comment la société occidentale s'est écartée à ce point de ses racines judéo-chrétiennes ne font qu'effleurer le problème. On peut facilement illustrer les apparentes irrationalités et folies de l'ère moderne et postmoderne, mais quelles en sont les raisons et quelles sont les caractéristiques sous-jacentes de ceux qui se moquent?

LES CAUSES DE LA MOQUERIE

Premièrement, l'état naturel du cœur. Malgré le mythe très répandu que l'homme est fondamentalement bon, nous sommes tous nés dans l'iniquité (Psaume 51:6). Depuis notre conception nous sommes enclins à nous détourner de Dieu, préférant le péché. Le péché entache toutes nos facultés. Il pénètre notre pensée, il corrompt nos cœurs, et détourne notre volonté de plaire à Dieu. Nous commettons quotidiennement des péchés par omission (en manquant de respecter la loi de Dieu) et par action (en transgressant les limites de la loi), ce qui nous dispose à nous laisser aller à la moquerie.

Deuxièmement, les habitudes du péché. Manifestement, tous les dépravés ne deviennent pas des moqueurs. Bien que nous portions tous le péché originel, l'étendue et la profondeur de nos péchés actuels dépendent du niveau auquel nous nous livrons au péché. Notez comment le psalmiste, en mettant en garde celui qui est béni pour qu'il ne perde pas sa bénédiction, indique la conduite qui mène à la moquerie (Psaume 1:1). Par nature, nous sommes méchants, car bien que nous puissions apparaître innocents et droits, nous rejetons le gouvernement de notre Créateur sur nos vies. Une fois que le péché a une emprise sur nos vies et que nous manifestons notre rejet de Dieu, nous revenons dans la catégorie des pécheurs et perdons notre intégrité morale. Finalement, en persistant dans cette direction qui mène en bas, à moins d'être remis en question, nous devenons des moqueurs, abandonnant toute sensibilité, retenue, honte et responsabilité.

Troisièmement, les épreuves de la vie. Alors que le péché engendre le péché, les circonstances de la vie testent notre disposition à faire confiance à Dieu, soit en nous rendant meilleurs ou en accentuant notre dureté de cœur et rébellion contre Dieu et son peuple. Certains sont aigris par des parents qui ne s'entendent pas, certains d'avoir été abusés ou de la sexualisation à un jeune âge, d'autres par des foyers brisés, un malheur soudain, ou encore des bénédictions dont ils ont été privés. En examinant les plus vocifères et provoquants des athées, on trouve presque toujours chez eux une occasion qui les a conduits à être déçus par Dieu.

LES CARACTÉRISTIQUES DE LA MOQUERIE

Nous avons déjà évoqué certaines d'entre elles: un mépris sans honte de Dieu, de son Fils, de sa loi et de sa Parole. Mais il y a plus.

Premièrement, la moquerie trahit un acharnement dans le péché. Le livre des Proverbes dit: **«La sagesse crie dans les rues, elle élève sa voix dans les places; elle crie à l'entrée des lieux bruyants; aux portes, dans la ville elle fait entendre ses paroles... jusques à quand les moqueurs se plairont-ils à la moquerie, et les**

insensés haïront-ils la science?» Les moqueurs sont sans frein.

Deuxièmement, la moquerie a pour but de corrompre la société. La moquerie est la plus anti-climatique lorsqu'elle réside seulement dans la pensée, mais sa nature fière et éhontée requiert une audience afin de pouvoir la choquer. C'est pourquoi le psalmiste avertit celui qui est béni de ne pas s'asseoir **«en compagnie des moqueurs»**. On ne doit pas leur tenir compagnie, parce que les moqueurs voudraient que nous soyons comme eux. Ce sont des influenceurs et veulent que «qui se ressemble s'assemble».

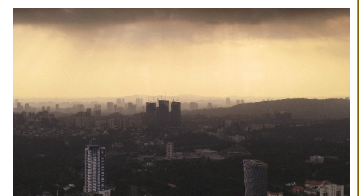


Troisièmement, la moquerie est l'accomplissement des prédictions des apôtres. Ce que les moqueurs ne réalisent pas, c'est qu'en s'attaquant aux Saintes Ecritures, ils les accomplissent. Jude, le demi-frère de Jésus, qui lui-même n'avait pas mis sa confiance en Jésus comme son Sauveur jusqu'à la résurrection (Actes 1:14), a écrit une lettre contre les blasphèmes et l'impiété de son jour: **«Mais vous, bien-aimés, souvenez-vous des choses annoncées d'avance par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils vous disaient qu'aux derniers temps il y aurait des moqueurs, marchant selon leurs convoitises impies; ce sont ceux qui provoquent des divisions, hommes sensuels, n'ayant pas l'Esprit»** (Jude 17-19).

Quatrièmement, la moquerie annonce l'imminence du jugement de Dieu. Initialement, le jugement est temporel. L'apôtre Paul nous prévient dans sa lettre aux Romains que même si Dieu semble réticent à rendre son jugement – c'est son **«œuvre étrange»** (Esaïe 28:21) – maintenant que Christ est venu, la justice de Dieu s'est révélée du ciel ainsi que sa colère. La colère de Dieu se révèle dans la vie de ceux qui persistent à supprimer la vérité dans l'injustice. C'est pourquoi Dieu les abandonne à un esprit pervers et à toute sorte de péché, de honte et de déshonneur. Ils pensaient que le péché les comblerait, mais sa sanction apparaît déjà dans leur vie.

Finalement, le jugement est éternel. Tout en s'abandonnant au péché, les moqueurs connaissent **«le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font»** (Romains 1:32). Bref, ils ressentent la colère de Dieu à cause de leurs propres offenses contre sa justice et sa sainteté, mais aussi à cause des offenses commises par ceux qu'ils ont influencés dans ce sens.

Ainsi, de nos jours, la moquerie monte vers Dieu comme une puanteur dans ses narines et bien qu'il soit lent à la colère (Exode 34:6-7) il faut s'attendre à ce qu'il fasse connaître sa désapprobation. Est-ce possible que la panne d'électricité pendant les JO – peu mentionnée dans les médias – ne soit qu'un début: une façon pour Dieu de nous dire que si nous voulons vraiment vivre dans l'obscurité, il peut faire ce qu'il faut pour cela? Saisissons donc l'opportunité, pendant que Dieu retient sa main, de retourner à lui. Ne tardons plus!



Residential Address:



LE REJET DE LA MOQUERIE

Il est vital de prendre garde aux avertissements donnés par Dieu. Il est fondamentalement juste et doit répondre aux demandes que suscite la violation de sa loi. Mais Dieu est aussi amour et il recherche notre acquittement.

CHRIST ET LA JUSTICE DE DIEU

Plus Jésus se rapprochait de la fin de son ministère, plus il se préoccupait de ceux qui rejetaient sa grâce. Jésus se lamentait en particulier sur ceux qui connaissaient sa mission mais qui la rejetaient: *«Jérusalem, Jérusalem, qui tue les prophètes et qui lapide ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous sera laissée»* (Luc 13:34-35a; cf., 19:41-44). Jésus souffrait parce que ses compatriotes s'appuyaient sur leurs bonnes œuvres pour échapper au jugement divin. Il savait que quarante ans plus tard Rome, en tant qu'instrument de jugement divin, réduirait Jérusalem en ruine et ainsi jusqu'à ce jour nous donnerait une représentation visuelle des conséquences de s'affronter à la colère de Dieu. Une fois que l'amour de Dieu en Christ est rejeté, que reste-t-il?

CHRIST ET L'AMOUR DE DIEU

Dieu vous offre encore un moyen d'échapper à la condamnation. C'est gratuit pour vous mais a coûté très cher à Christ. Les Romains se sont moqués de Lui avec une couronne d'épines, en le couvrant d'une robe de pourpre, en le saluant avec sarcasme comme Roi des Juifs et en le frappant (Luc 19:2-3). Les chefs des juifs ont fait de même, en s'assurant de sa crucifixion au moyen de faux témoins en échange de Barabbas, un révolutionnaire, et en le raillant alors qu'il était pendu sur la croix (*«Il a sauvé les autres; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu!»* Luc 23:35). Cependant il a enduré toute cette ignominie pour payer en totalité la sentence que méritait nos péchés. Ne vous moquez donc plus! *«Cherchez l'Eternel, pendant qu'il se trouve; invoquez-le tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie et l'homme d'iniquité sa pensée; qu'il retourne à l'Eternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner.»* (Esaïe 55:6-7).

(Photo en haut à droite: christianstudylibrary.org.)

LE REMPLACEMENT DE LA MOQUERIE



A travers l'histoire de l'église, des professions de foi, confessions et catéchismes ont été écrits pour résumer l'enseignement de la Bible, pour la manifestation de la foi individuelle et en assemblée, et pour instruire les croyants dans leur foi. Les réformateurs protestants ont été particulièrement productifs et fiables dans la rédaction de professions de foi. Considérez le Catéchisme de Heidelberg, écrit par Caspar Olérianus et Zacharias Ursinus et approuvé par le synode de l'Eglise Palatine (près du Rhin, Allemagne) en 1563. Nous terminons avec quelques-unes de ses questions et réponses (en français moderne [www.crcna.org]) pour vous aider si vous avez maintenant reçu Christ comme votre Sauveur et Seigneur:

LE JOUR DU SEIGNEUR 23

Q. Et maintenant, à quoi cela te sert-il... de croire toutes ces choses?

R. À être justifié en Christ devant Dieu et à être héritier de la vie éternelle

Q. Comment es-tu justifié devant Dieu?

R. Seulement par une vraie foi en Jésus-Christ. Aussi, quoique ma conscience m'accuse d'avoir gravement péché contre tous les commandements de Dieu, de n'en avoir jamais gardé aucun, et d'être encore continuellement enclin à tout mal, Dieu cependant, sans aucun mérite de ma part, mais par pure grâce, me donne-t-il et m'impute-t-il l'œuvre parfaite de restauration, la justice et la sainteté du Christ, comme si je n'avais jamais commis ni eu aucun péché, et comme si j'avais eu moi-même cette parfaite obéissance que Jésus-Christ a observée pour moi.

Q. Pourquoi dis-tu que tu es justifié seulement par la foi?

R. Ce n'est pas que je plaise à Dieu par la valeur de ma foi, mais l'œuvre accomplie par le Christ, sa justice et sa sainteté sont ma justice devant Dieu et je ne puis les recevoir et me les approprier autrement que par la seule foi.

LE JOUR DU SEIGNEUR 24

Q. Mais pourquoi nos œuvres bonnes ne peuvent-elles pas être notre justice devant Dieu, ou du moins en être une partie?

R. Parce que la justice, pour subsister devant le jugement de Dieu, doit être parfaite et entièrement conforme à la Loi de Dieu, alors que nos meilleures œuvres elles-mêmes, pendant cette vie, sont toutes imparfaites et souillées de péché.

PROCHAINE EDITION: 1^{ER} DECEMBRE